

Dans la Bible, le **ciel** désigne la demeure de Dieu ou Dieu lui-même. Quant à la **nuée**, elle manifeste la présence mystérieuse de Dieu (sortie d'Égypte en Ex 12-13, théophanie du Sinaï en Ex 19) et révèle Jésus transfiguré (Lc 9).

L'Ascension

« Il s'éleva au ciel dans la nuée »



Antiphonaires du Chapitre St-Nicolas, Fribourg

Que dit l'Écriture ?

Luc place le récit de l'Ascension à la fin de son évangile (Lc 24, 51) et au début des Actes (Ac 1, 9). L'Ascension est la **dernière apparition** du Ressuscité à ses disciples. Avant de les quitter, Jésus leur promet le **don de l'Esprit** et les envoie en mission pour qu'ils soient ses témoins (Ac 1, 8). Remplis de joie, ils retournent à Jérusalem et bénissent Dieu dans le Temple (Lc 24, 52-53).

Selon le récit des Actes, l'Ascension eut lieu au mont des Oliviers, une colline située à l'est de Jérusalem. C'est là que la gloire du Seigneur apparut aux prophètes Ézékiel (Ez 11, 23 ; 43, 2) et Zacharie (Za 14, 4). Jésus y passa avant d'entrer à Jérusalem (Lc 19, 37) et s'y rendit après la dernière Cène (Mc 14, 26).

« Le Seigneur s'assit à la droite de Dieu » (Mc 16, 19) : de nombreux textes y font référence (Mt 26, 34 ; Ac 7, 55 ; Rm 8, 34 ; Ep 1, 20 ; Col 3, 1 ; He 10, 12). La droite de Dieu est la place qui revient au messie (Ps 110) et aux bénis de Dieu (Mt 25, 34).



De l'Ascension à la Pentecôte, l'Église se prépare à la venue de l'Esprit Saint, comme Marie et les apôtres (Ac 1, 14). Ce peut être l'occasion d'une **neuvaine à l'Esprit Saint**.

Qu'est-ce que l'on célèbre ?

Jésus-Christ entre dans la gloire de son Père dès sa résurrection. Cependant, durant quarante jours, **cette gloire est voilée** sous les traits d'une humanité ordinaire (Lc 24, 16) : il apparaît à ses disciples, les instruit, prend son repas avec eux.

L'Ascension marque une **transition** : elle n'est pas un voyage dans l'espace mais signifie que le Christ retourne d'où il est venu (Jn 16, 28) pour nous préparer une place (Jn 14, 2) et nous attirer à lui (Jn 12, 32).

En attendant son retour à la fin des temps (Ac 1, 11), il laisse des témoins à qui il donne **son Esprit**, qui est toujours à l'œuvre dans l'Église aujourd'hui.

Que nous dit la liturgie ?

Dans les premiers siècles, les chrétiens fêtaient l'Ascension et la Pentecôte dans le cadre des fêtes pascales. À partir du IV^e siècle, les deux fêtes ont été célébrées distinctement selon la chronologie des Actes des Apôtres : **40 jours après Pâques** pour l'Ascension (Ac 1, 3), 50 jours pour la Pentecôte (Ac 2, 1).

Les prières de la messe de l'Ascension soulignent que cette fête est celle de **l'espérance** car, dans le Christ, notre humanité est déjà auprès de Dieu : nous sommes déjà en espérance là où il nous a précédés.

« Le troisième jour,
il est ressuscité des morts,
il est monté aux cieux,
il est assis à la droite
de Dieu, le Père tout-puissant... »

(Symbole des Apôtres)

Les **rogations** (prières pour les fruits de la terre) sont souvent célébrées les jours précédant l'Ascension, mais elles peuvent être célébrées à d'autres périodes de l'année.

Au Moyen Âge apparut la coutume d'**élever une statue** du Christ dans les églises, à l'Ascension. Cette statue en tilleul de Hans Fries (1503) a été utilisée à Fribourg (© Musée d'art et d'histoire Fribourg).

